

avec le perfectionnement des engins nouveaux, on arrivait à les rendre d'un emploi impossible, leur poids devenant insupportable surtout par les temps chauds, pendant les longues marches, ou dans les combats de quelque durée. Après avoir donc inutilement essayé de les rendre plus fortes, on commença par en supprimer les pièces les moins importantes, puis elles tombèrent peu à peu en désuétude. Sous Louis XIII, on les voit subir encore quelques modifications, de mode plus que d'utilité : enfin, il y a tout lieu de croire

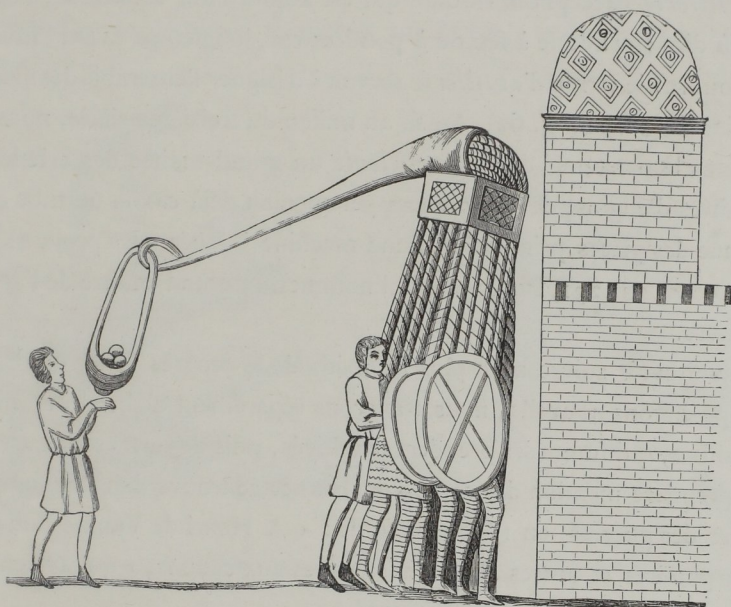


Fig. 62. — Engin à jeter des pierres, d'après une miniature du *Chevalier au Cygne*, ms. du treizième siècle. (Bibl. imp. de Paris, n° 340 S. F.)

que l'armure magnifique dont la république de Venise fit présent à Louis XIV, en 1668, et qui est aujourd'hui conservée au Musée d'artillerie de Paris, fut une des dernières fabriquées en Europe.

Retournons maintenant sur nos pas pour examiner toute une série d'armes, dont l'adoption successive devait complètement changer l'art de la guerre.

L'opinion la plus généralement admise aujourd'hui attribuée, sinon peut-être l'invention proprement dite de la poudre, qui aurait été trouvée en 1256,